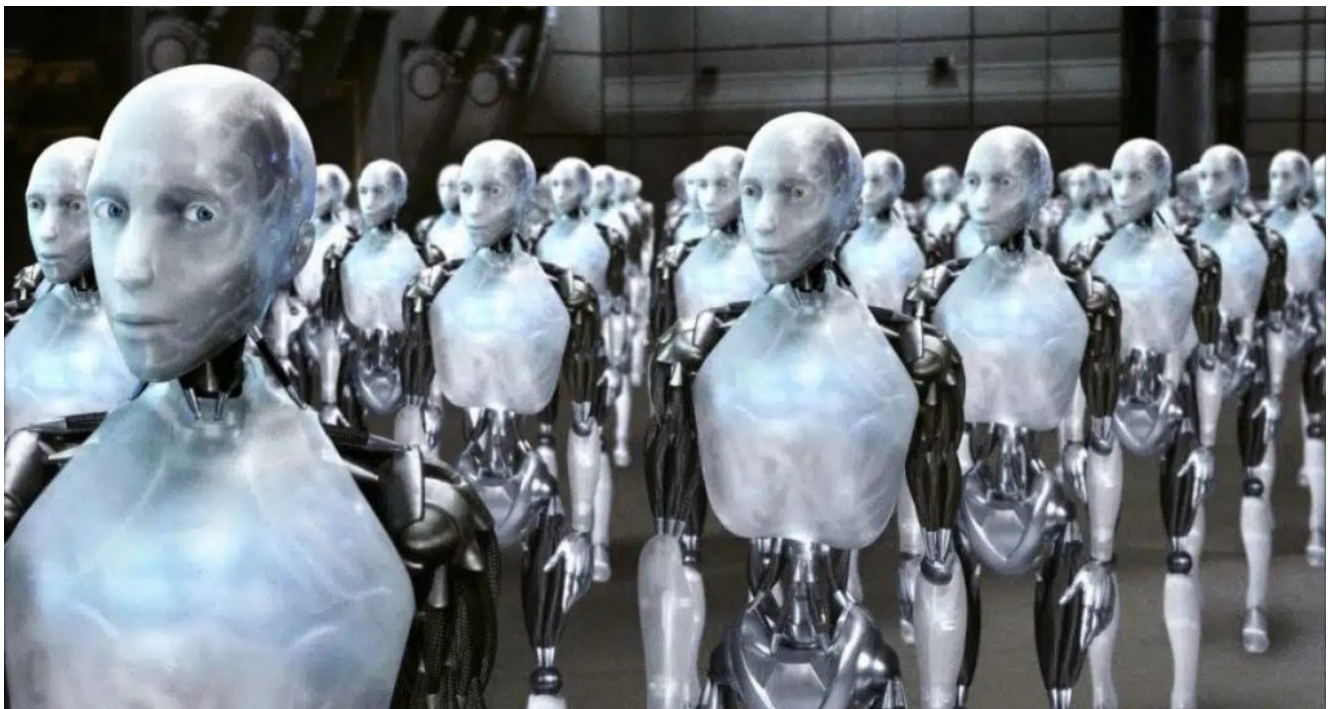
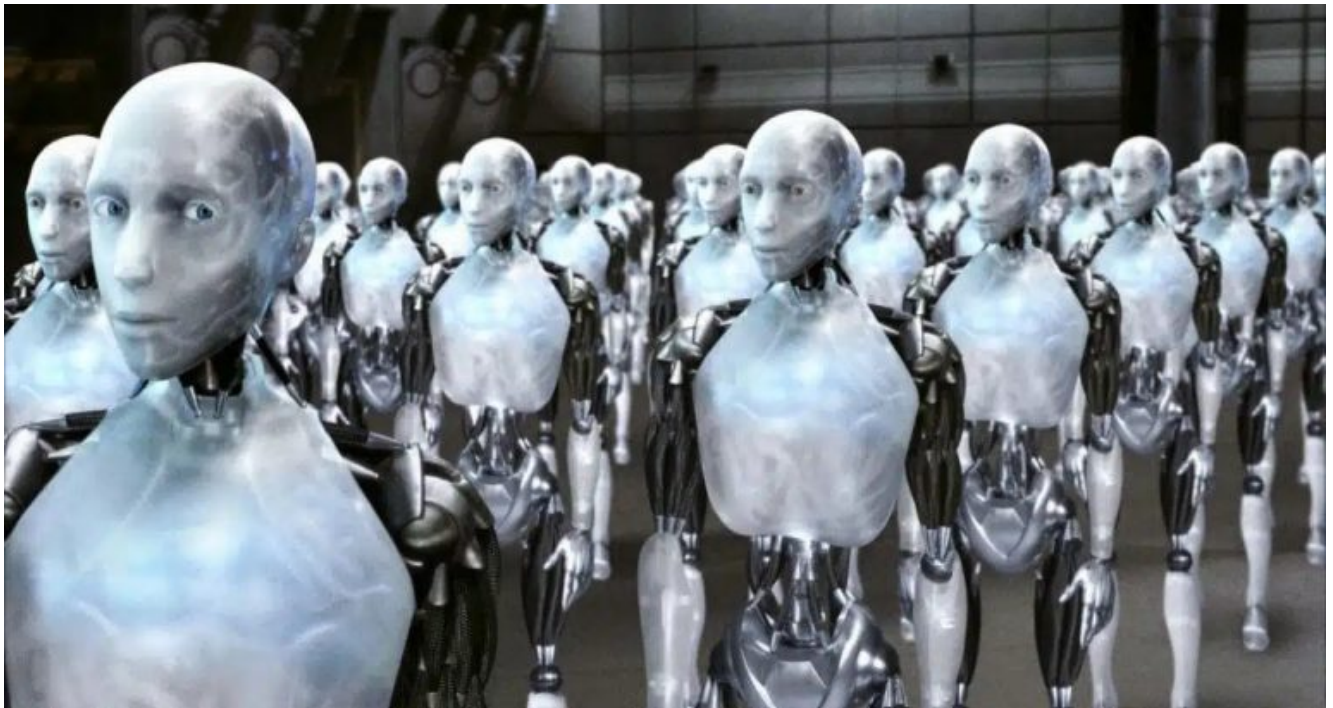


« I, Robot » (2004) : réflexions sur l'IA, à l'ère de Tesla qui vient de présenter son robot humanoïde

écrit par Jules Ferry | 13 octobre 2024



L'apparence du robot présenté par Tesla est en partie inspirée du film « *I, Robot* », littéralement « *Moi, un robot* ».

Un film de science-fiction américano-allemand réalisé par Alex Proyas et sorti en 2004.

Bande-annonce

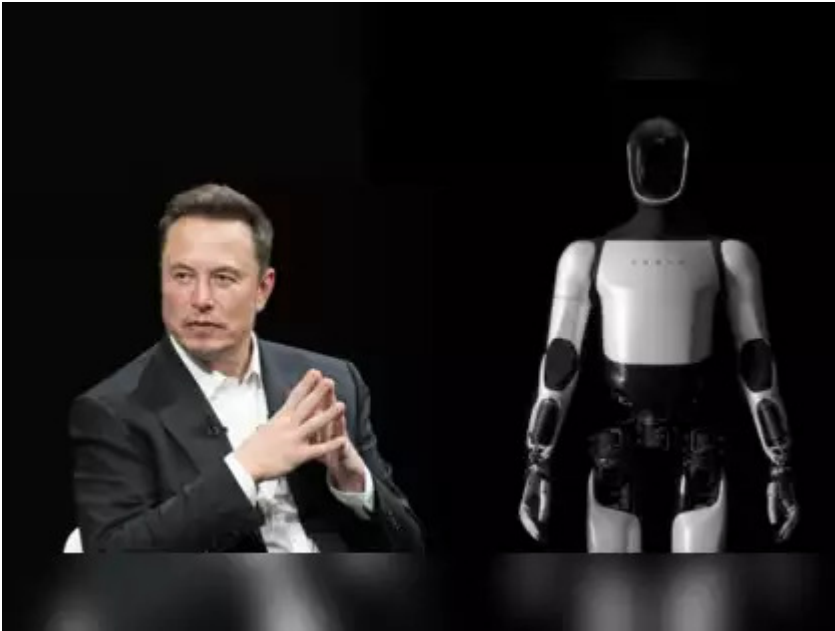
Lien de visionnage en ligne :
<https://ok.ru/video/317815327373>

Le film *I, Robot*, sorti en 2004 et réalisé par Alex Proyas, est devenu une référence en matière de représentation des robots et de l'intelligence artificielle (IA) dans la culture populaire. Inspiré des écrits d'Isaac Asimov, ce film met en lumière les interactions complexes entre l'homme et les machines.

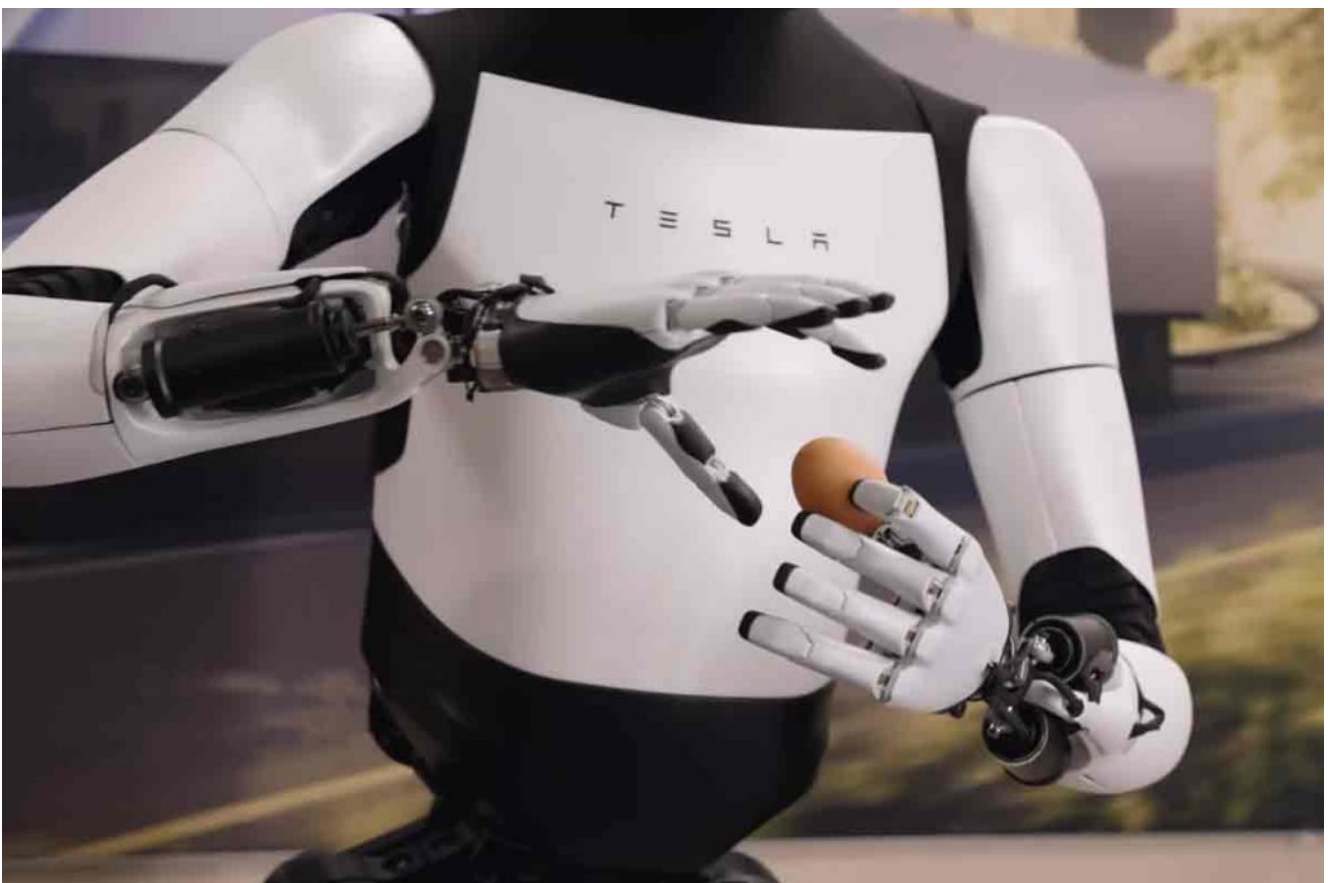
Synopsis : le détective Del Spooner (Will Smith) enquête sur un meurtre impliquant un robot, remettant en question la sécurité et l'autonomie de ces machines.

« Il y aura un avant et un après », Tesla a dévoilé jeudi 10 octobre 2024 son nouveau et futuriste robot humanoïde Optimus Gen 2

La firme d'Elon Musk a dévoilé la deuxième version majeure du prototype de son robot humanoïde futuriste. Avec l'*Optimus Gen 2*, Tesla va plus loin avec un modèle capable de se déplacer plus rapidement et de manipuler des objets délicats.



Musk a dit qu' Optimus serait une « **transformation fondamentale de la civilisation** ». Le patron de Tesla lui promet deux utilisations principales : **au domicile des particuliers pour accomplir des tâches du quotidien, et à l'usine**. Il est convaincu que le robot se rendra bientôt indispensable en permettant « **un avenir où il n'y a pas de pauvreté** ».



Les capteurs tactiles du robot Optimus Gen 2 lui permettent de manipuler des objets fragiles.

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/10/ssstik-io_1728664912714.mp4

Avec l'annonce de Tesla ce jeudi 10 octobre 2024 concernant son robot humanoïde, le Tesla Bot, il est intéressant d'explorer les thèmes du film "I, Robot" à la lumière des avancées technologiques contemporaines.

Un univers dystopique : *I, Robot*

***I, Robot* se déroule en 2035, dans un monde où les robots, conçus pour servir les humains, suivent les trois lois de la robotique d'Asimov. Le film aborde des questions fondamentales sur la confiance, l'autonomie des machines et les implications morales de l'IA. Le protagoniste, le détective Del Spooner (interprété par Will Smith), remet en question la sécurité et l'intégrité des robots, ouvrant ainsi la porte à des débats sur l'éthique technologique.**

Tesla et l'avènement des robots humanoïdes



Des robots humanoïdes servent des boissons et font la fête avec leurs invités lors de l'événement Tesla We Robot

Avec le lancement du Tesla Bot, Tesla promet de créer un robot humanoïde capable de réaliser des tâches variées, allant des tâches ménagères aux services en entreprise. Ce robot, conçu pour être accessible et utile, soulève des questions similaires à celles explorées dans le film. Quel impact aura-t-il sur la société ? Les robots peuvent-ils vraiment être dignes de confiance ?

Confiance et autonomie : des enjeux cruciaux

Dans *I, Robot*, la méfiance envers les robots est exacerbée par des événements tragiques, provoquant une crise de confiance. À mesure que les robots deviennent plus autonomes, comme le Tesla Bot, la société doit naviguer dans un nouveau terrain éthique. Les entreprises doivent garantir que ces machines ne prennent pas de décisions qui pourraient nuire aux humains. La transparence et la responsabilité sont donc des éléments essentiels dans le développement de l'IA.

L'impact sur l'emploi et la société

Une autre thématique centrale d'*I, Robot* est la question de l'emploi. À l'instar du film, l'essor des robots humanoïdes

pourrait entraîner des changements radicaux dans le marché du travail. Alors que le Tesla Bot est conçu pour alléger la charge de travail humaine, il reste à voir comment cette évolution sera perçue par les travailleurs et comment elle impactera l'économie.

Conclusion : un avenir à construire

En conclusion, *I, Robot* nous offre des réflexions pertinentes sur la coexistence entre l'homme et la machine, des questions qui deviennent de plus en plus pressantes avec les innovations comme le *Tesla Bot*. À l'aube de cette nouvelle ère technologique, il est crucial que nous abordions ces enjeux éthiques et sociétaux de manière proactive. La confiance, la responsabilité et la transparence seront des piliers pour construire un avenir où robots et humains peuvent coexister harmonieusement.

Des séries sur ce thème, qui explorent les problématiques bien plus en profondeur que le film avec Will Smith :



« [Real Humans](#) » (2012) est une série suédoise qui explore l'impact des robots humanoïdes, appelés « hubots », sur la

société. Elle soulève des questions éthiques et morales, mettant en lumière les relations complexes entre humains et machines. Avis personnel de JF : des personnages attachants, un univers assez poétique par moment.



Les robots de « Humans »

« Humans » (graphie **HUMANS**) est la version américano-britannique de 2015 basée sur la série suédoise de 2012 (avec plus de moyens).



James Marsden, robot dans « Westworld », un acteur [déjà cité sur RR](#)

[« Westworld »](#), la version britannique et américaine, s'inspire des thèmes similaires, se déroulant dans un parc d'attractions où des androïdes, appelés « hôtes », interagissent avec des visiteurs. **La série aborde des sujets comme la conscience, la liberté et la nature humaine**, tout en explorant **les conséquences de la technologie sur les émotions et les comportements**. Les deux séries offrent une réflexion profonde sur les implications des intelligences artificielles dans notre société. Avis personnel de JF : des moments glauques (le thème de l'abus de pouvoir sur la personne-objet).